

18^e Dimanche ordinaire B (04.08.24)

Ce temps de vacances est un temps favorable pour entendre et surtout pour vivre cette page d'évangile. Jésus, d'ailleurs, avait emmené en barque les disciples de l'autre côté du lac pour une journée de détente après leur mission. Mais la présence de la foule en a fait une journée de longue prédication qui s'est terminée par la multiplication des pains. Le lendemain, la foule enthousiaste part à la recherche de Jésus.

Ces mois d'été sont pour beaucoup un temps de repos, de loisirs ou de voyage. Nous essayons de vivre loin de nos soucis quotidiens pour penser à autre chose, pour relire notre vie et envisager certains engagements nouveaux au terme de ces jours de détente. Nous voici donc réunis dans cette église ce dimanche matin nous aussi à la recherche de Jésus avec le désir d'écouter sa parole et de partager son pain.

Jésus, ce matin, nous invite avec une certaine insistance à reconnaître les signes de sa présence. Ces 'signes' nous invitent à un dépassement vers une autre réalité. Aussi, Jésus nous reproche de ne penser qu'aux questions matérielles de l'existence qui parfois nous accablent : santé, logement, situation, salaire...

Ces préoccupations sont légitimes et Jésus les a partagées ; lorsqu'il a voulu nourrir la foule, il a interrogé Philippe qui lui a répondu : *où trouverons-nous assez de pain pour tous ?* Ce sont les cinq pains possédés par un jeune garçon prévoyant qui permettent le miracle de la multiplication. Mais de tels soucis ne devraient jamais nous faire oublier Dieu. *Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés...*

Quels sont donc ces signes de la présence de Dieu dans nos vies ? La présence de Dieu demeure discrète mais elle seule donne tout son sens au quotidien de notre existence. Elle la transfigure en nous révélant sa dimension d'éternité. Pensez à la parabole du riche propriétaire fier de ses abondantes récoltes et qui ne songe qu'à agrandir ses entrepôts. *Insensé*, lui dit Dieu, *cette nuit même on te redemandra ta vie et ce que tu as préparé qui l'aura ?* (Lc 12,20-21)

Cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas gérer sa vie avec prudence, ni songer au lendemain. Mais Jésus précise : *travaillez pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donne le Fils de l'homme.*

Notons cette nécessité de travailler pour une nourriture qui demeure un don de Dieu ! Saint Luc nous donne cette autre parole de Jésus : *Là où est ton trésor, là est ton cœur* (12,34). Quel est le vrai trésor de notre vie pour nous qui célébrons l'Eucharistie ce dimanche ? Ce trésor, le croyons-nous vraiment, c'est Dieu qui se donne à nous ! Le miracle de la multiplication n'était qu'un signe du pain véritable : *le pain de Dieu qui descend du ciel et qui donne la vie au monde*. Or, ce pain qu'est l'Eucharistie ne nourrit le cœur que si nous avons faim de le recevoir.

C'est la foi qui creuse en nous cette faim, ce désir d'être aimé infiniment et de vivre éternellement, au-delà de la mort. Toute existence est portée par ce profond mystère qui nous habite mais que nous préférons ne pas reconnaître, auquel nous opposons nos doutes, nos résistances... *Comment cela se fera-t-il ?* demandait Marie invitée à entrer dans le mystère de Dieu venu partager notre existence avec ses joies, ses souffrances, ses échecs...

Tous nous avons soif de vivre, tous nous souhaitons le bonheur, le succès et nous rencontrons l'échec, la souffrance, la mort... Pourquoi regretter les « oignons d'Égypte » dans une vie d'esclavage ? La liberté promise par Dieu a un prix. *Vous ne devez pas vous conduire - nous disait saint Paul - comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée... Il s'agit de vous défaire de vos convoitises qui entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée, revêtez l'homme nouveau créé selon Dieu dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.*

C'est à une vie de sainteté dans la vérité selon Dieu que nous communions en recevant le pain eucharistique, en mangeant ce pain, don de Dieu : *le Corps du Christ !*

Amen !